

# Une station mésolithique à Rosée (Commune de Florennes, Province de Namur, Belgique)

Jean-Marie B

avec la collaboration de Josiane L

## RÉSUMÉ

Une petite série lithique récoltée en surface à Rosée appartient au stade ancien du Mésolithique. Elle se caractérise par ses armatures essentiellement représentées par des pointes à base retouchée et des scalènes longs. Les segments de cercle sont absents. Cette série présente des caractéristiques du Beuronien C.

MOTS-CLÉS : Mésolithique, industrie lithique, site de surface, étude de gisement.

## ABSTRACT

A small lithic set collected on the ground in Rosée belongs to the Mesolithic's old age. It is distinguished by his armatures essentially represented by points with retouched base and long scalenes. Crescents are missing. This set presents Beuronian C characteristics.

K : Mesolithic, lithic industry, surface site.

## 1. Introduction

Rosée se trouve dans la partie sud du Condroz d'Entre-Sambre-et-Meuse (fig. 1).



FIG. 1. – Carte de la localisation de Rosée (■)

La station appartient au bassin de l'Hermeton, à l'ouest de la Meuse, et se situe aux coordonnées Lambert :  $x = 171,570$ ;  $y = 100,675$ ;  $z$  (altitude) = 295 m (carte IGN Philippeville – Rosée 53/5-6 au 1/25 000<sup>e</sup>). La station R/1/III (fig. 2) s'étend sur environ 14 ares et occupe la bordure nord d'une dépression formée par l'érosion du sol, due à l'écoulement d'une des sources toute proche du « Ruisseau d'Omeri ». Le matériel mésolithique est mélangé

au matériel souvent fragmentaire d'une vaste occupation néolithique livrant peu de matériel mais qui s'étend au nord-est et au nord-ouest<sup>1</sup>.

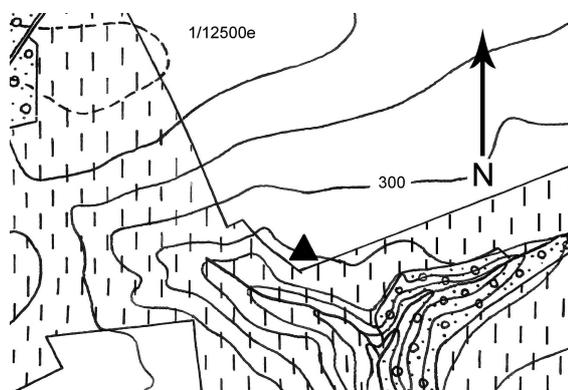


FIG. 2. – Carte de la localisation de la station

La station se trouve sur un sol schisteux appartenant au groupe primaire de l'étage famennien supérieur du Dévonien supérieur Fa2a (carte géologique Philippeville – Rosée n° 174/5-6 au 1/40 000<sup>e</sup>).

Bien que les récoltes effectuées à Rosée aient livré un mélange d'industries différentes et qu'une partie de l'ensemble de l'outillage mésolithique soit peu fiable, ce qui est habituellement le cas pour les découvertes de surface, il n'en

<sup>1</sup> Une autre occupation néolithique plus vaste, ayant livré de nombreux perçoirs, se situe au sud-ouest, de l'autre côté de la dépression.

demeure pas moins intéressant qu'il soit publié, ne fusse que pour le faire connaître et compléter l'inventaire des stations de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Du 3 mars 1980 au 27 janvier 2003, nous avons, mon épouse et moi, prospecté cette station de surface inédite qui a été dénommée R/1/III.

## 2. Typologie et tri du matériel

Les typologies du G.E.E.M. (1969, 1972 et 1975) et de J.-G. Rozoy (1978a, 1978b) ont été utilisées pour le matériel mésolithique. Ce matériel fait l'objet d'un relevé typologique basé sur la liste-type de l'Épipaléolithique (Mésolithique) franco-belge de J.-G. Rozoy (1978b).

Lors du tri, la détection des bris récents, dus à la nature superficielle du site, était facilitée par la patine portée par la majorité des objets. Les pseudo-outils ont été comptabilisés avec le matériel brut.

Lorsque c'était possible, le matériel identifié comme étant d'origine néolithique est signalé comme tel.

## 3. Matériel et roches utilisées

Le silex, pour l'essentiel, provient de différents endroits indéterminés à l'exception de rares éléments réalisés en silex d'Obourg. Une bonne partie du silex devrait provenir de sources proches et de nombreuses qualités différentes sont présentes, allant de la meilleure à la plus médiocre. Les silex ne présentant aucune patine sont rares. Le grès-quartzite de Wommersom (GQW) n'a été utilisé que pour moins de 1 %, le chert 0,3 % et le grès lustré (GL) 0,18 %. Un objet en calcédoine, un en silex calcédonieux et un objet en roche indéterminée (psammite?) ont été trouvés.

Trois mille deux cent vingt-huit objets ont été récoltés pour une masse totale de 15,334 kg.

Tous les outils, les débris d'outils et le matériel brut néolithiques sont en silex provenant presque exclusivement de Spiennes.

En outre, il a été découvert un galet et un débris de galet de rivière allongés, un petit galet circulaire rose et une petite plaque en grès portant, sur les deux faces planes, un important polissage.

De plus, des débris de poterie ancienne ont été récoltés. Il s'agit d'un fragment de col de vase tourné de teinte uniforme gris beige, d'un fragment de col de vase et de six débris indéterminés avec surfaces extérieures gris foncé et masse interne gris clair.

## 4. Matériel brut

### 4.1. Nucléus

Des 98 nucléus recensés, un seul est en GQW ; les autres sont tous en silex aux qualités variables allant de la meilleure à la plus médiocre. Les types de nucléus les plus fréquents sont les prismatiques angulaires et les unipolaires ; 58 nucléus sont épuisés (fig. 5 : n<sup>os</sup> 23 à 25 - choix). Pour deux nucléus, on ne dénombre qu'un éclat d'avivage souvent constitué d'une tablette.

### 4.2. Lames et lamelles

Sur 110 lames, 40 sont entières et 30 sont courtes. Les lames sont souvent épaisses.

Sur 294 lamelles, 83 sont entières et 9 épaisses. La longueur des lamelles ne dépasse jamais 5 cm. L'épaisseur atteint fréquemment 4 mm.

Plusieurs types de talons de débitage sont rencontrés. Sur les lames et lamelles minces, le talon est souvent linéaire ou punctiforme et le bulbe peu développé. Le talon des lames et lamelles épaisses est le plus souvent lisse et plus rarement en aile d'oiseau ; le bulbe est souvent plus développé.

Le bulbe est parfois écrasé et dans ce cas le talon manque. Le bulbe peut rarement être double.

Les lames et lamelles appartiennent, pour une grande part, au style de débitage de Coincy ; un certain nombre de lames et lamelles présentent toutefois un style de débitage intermédiaire entre les styles de Coincy et de Montbani.

Des lames et lamelles brutes choisies parmi les plus régulières ou les plus complètes font l'objet de la figure 5 : n<sup>os</sup> 31 à 38 et de la figure 6 : n<sup>os</sup> 1 à 10 (les n<sup>os</sup> 9 et 10 sont en GQW).

### 4.3. Éclats

Sur les 812 éclats comptabilisés, 163 sont épais. Les éclats minces portent dans l'ensemble

Tableau 1  
Relevé typologique

Outils		N <sup>bre</sup>	Matières utilisées		% <sup>1</sup>		
N <sup>o</sup>	Dénomination		Silex	GQW			
2	Grattoir sur bout de lame, court	1	1	-	0,65	16,23	
4	Grattoir simple sur éclat	5	5	-	3,25		
5	Grattoir sur éclat retouché	3	3	-	1,95		
7	Grattoir unguiforme	9	9	-	5,84		
9	Grattoir caréné, nucléiforme	7	7	-	4,54		
10	Grattoir denticulé	3	3	-	1,95	9,74	
11	Éclat épais denticulé	1	1	-	0,65		
14	Éclat épais retouché	1	-	1	0,65		
15	Éclat mince tronqué	2	2	-	1,30		
16	Éclat mince retouché	7	7	-	4,54		
17	Racloir	1	1	-	0,65		
19	Perçoir (et bec)	3	3	-	1,95		7,41
21	Burin dièdre	4	4	-	2,60		
22	Burin sur troncature	4	4	-	2,60		
23	Pièce émoussée	1	1	-	0,65	1,30	
24	Pièce esquillée	1	1	-	0,65		
28	Lame à troncature oblique	3	3	-	1,95	12,34	
29	Lame à retouche distale	1	1	-	0,65		
30	Lame à retouche régulière	15	15	-	9,74		
32	Lamelle à bord abattu atypique	4	4	-	2,60	18,18	
35	Lamelle à bord abattu arqué	1	1	-	0,65		
38	Lamelle à retouche continue	3	3	-	1,95		
39	Lamelle bordée	6	6	-	3,90		
41	Lamelle cassée au-dessus d'une coche	5	5	-	3,25		
42	Lamelle cassée dans une coche	1	1	-	0,65		
44	Lamelle à troncature transversale	3	3	-	1,95		
46	Lamelle à troncature oblique	2	2	-	1,30		
47	Lamelle cassée à troncature oblique	3	3	-	1,95		
48	Pointe à troncature très oblique	2	2	-	1,30		5,84
49	Pointe à troncature très oblique distale	6	6	-	3,90		
50	Pointe courte à base non retouchée	1	1	-	0,65		
68	Triangle scalène régulier	12	12	-	7,80	15,58	
69	Triangle scalène irrégulier	2	2	-	1,30		
71	Triangle scalène allongé	1	1	-	0,65		
72	Triangle scalène allongé à petit côté court	8	8	-	5,20		
73	Triangle scalène à petite troncature concave	1	1	-	0,65		
83	Pointe triangulaire courte	2	2	-	1,30	5,85	
84	Pointe ogivale courte	1	1	-	0,65		
85	Pointe triangulaire longue	1	1	-	0,65		
87	Pointe du Tardenois	7	7	-	4,54		
90	Pointe triangulaire longue à base concave	2	2	-	1,30		
91	Pointe du Tardenois à base concave	1	1	-	0,65		
93	Trapèze à base décalée long	2	2	-	1,30	3,25	
94	Trapèze rectangle	2	2	-	1,30		
96	Trapèze asymétrique court	1	1	-	1,30		
106	Divers microlithiques	1	1	-	0,65	0,65	
108	Lamelle à coches unilatérales	1	1	-	0,65	1,30	
115	Lame à coches déclamées	1	1	-	0,65		
Total des outils mésolithiques et pourcentage des matières utilisées		154	99,35	0,65			
119	Outils néolithiques	25	25	-			
<b>Total des outils</b>		<b>180</b>	<b>179</b>	<b>1</b>			
Débris de microlithes		9	9	-			
Débris d'outils communs		12	12	-			

<sup>1</sup> Concerne uniquement les outils mésolithiques.

Tableau 1  
Relevé typologique (suite)

Matériel brut	N <sup>bre</sup>	Silex	GQW	Chert	GL	Divers
Nucléus unipolaire	23	22	1	-	-	-
Nucléus pyramidal	8	8	-	-	-	-
Nucléus prismatique	7	7	-	-	-	-
Nucléus prismatique angulaire	28	28	-	-	-	-
Nucléus à enlèvements croisés	13	13	-	-	-	-
Nucléus discoïde	2	2	-	-	-	-
Nucléus globuleux	10	10	-	-	-	-
Nucléus informe	7	7	-	-	-	-
<b>Total des nucléus</b>	<b>98</b>	<b>97</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Éclat d'avivage	46	46	-	-	-	-
Chute de burin	5	5	-	-	-	-
Percuteur	2	2	-	-	-	-
Retouchoir	2	2	-	-	-	-
Lame entière	40	38	1	-	-	1 <sup>1</sup>
Lame raccourcie	33	30	2	-	1	-
Corps de lame	22	22	-	-	-	-
Lame à bulbe enlevé	15	14	1	-	-	-
<b>Total des lames</b>	<b>110</b>	<b>104</b>	<b>4</b>	<b>-</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
<b>dont utilisées</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Lamelle épaisse	9	7	1	-	1	-
Lamelle entière	74	72	-	-	-	-
Lamelle raccourcie	87	82	1	-	-	-
Corps de lamelle	71	69	2	-	-	-
Lamelle à bulbe enlevé	53	49	3	1	-	-
<b>Total des lamelles</b>	<b>294</b>	<b>285</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>-</b>
<b>dont utilisées</b>	<b>13</b>	<b>12</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Extrémité proximale de lame	60	59	-	1	-	-
Extrémité distale de lame	34	34	-	-	-	-
Débris de lames	87	86	-	1	-	-
<b>Total des fragments de lames</b>	<b>181</b>	<b>179</b>	<b>-</b>	<b>2</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Extrémité proximale de lamelle	80	74	5	-	1	-
Extrémité distale de lamelle	51	50	-	-	-	1 <sup>2</sup>
Débris de lamelles	129	125	1	3	-	-
<b>Total des fragments de lamelles</b>	<b>260</b>	<b>249</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
Éclat utilisé	10	10	-	-	-	-
Éclat non utilisé	802	790	8	2	-	-
Débris	891	880	5	2	3	1 <sup>3</sup>
Bloc	13	13	-	-	-	-
<b>Total des lames et lamelles</b>	<b>404</b>	<b>389</b>	<b>11</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>
<b>Total des fragments de lames et de lamelles</b>	<b>441</b>	<b>428</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
<b>Total des éclats, des débris et des blocs</b>	<b>1 714</b>	<b>1 693</b>	<b>13</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>1</b>
<b>Total des déchets</b>	<b>2 559</b>	<b>2 510</b>	<b>30</b>	<b>10</b>	<b>6</b>	<b>3</b>
<b>Total global</b>	<b>2 712</b>	<b>2 662</b>	<b>31</b>	<b>10</b>	<b>6</b>	<b>3</b>
Microburins	N <sup>bre</sup>	Silex	GQW	Chert	GL	Divers
Proximal	14	14	-	-	-	-
Distal	6	6	-	-	-	-
Indéterminé	2	2	-	-	-	-
<b>Total des microburins</b>	<b>22</b>	<b>22</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

<sup>1</sup> Silex calcédoine<sup>2</sup> Calcédoine<sup>3</sup> Roche indéterminée (psammitte ?)

Tableau 1  
Relevé typologique (suite)

Brûlés	N <sup>bre</sup>	Silex	GQW	Chert	GL	Divers
Éclats et débris	260	260	–	–	–	–
Lames et lamelles	3	3	–	–	–	–
Fragments de lames et de lamelles	60	60	–	–	–	–
Outils non identifiables	2	2	–	–	–	–
<b>Total des objets brûlés</b>	<b>325</b>	<b>325</b>	–	–	–	–
<b>Matériel brut néolithique</b>	<b>69</b>	<b>69</b>	–	–	–	–
<b>Total du matériel brut</b>	<b>3 128</b>	<b>3 078</b>	<b>31</b>	<b>10</b>	<b>6</b>	<b>3</b>
<b>Total général</b>	<b>3 328</b>	<b>3 277</b>	<b>32</b>	<b>10</b>	<b>6</b>	<b>3</b>
<b>Pourcentage général des matières utilisées</b>		<b>98,47</b>	<b>0,96</b>	<b>0,30</b>	<b>0,18</b>	<b>0,09</b>

les mêmes talons que ceux des lames et lamelles. Les éclats épais portent souvent un talon lisse, dièdre ou en aile d'oiseau et le bulbe est parfois plus développé. Comme c'est le cas pour les lames et les lamelles, le talon et le bulbe peuvent manquer suite à leur écrasement au débitage. Bulbes et talons sont parfois doubles.

#### 4.4. Microburins

Quatorze des 22 microburins sont réalisés sur lamelles (fig. 5 : n<sup>os</sup> 26 à 30 – choix). Un de ces derniers est réalisé sur lamelle très étroite.

#### 4.5. Matériel brut néolithique

Soixante-neuf objets le représentent (voir les outils au § 5.17). Il s'agit de :

- 3 nucléus à éclats sur corps de hache polie,
- 6 débris avec plage de polissage dont un fragment de talon de hache,
- 21 éclats avec plage de polissage,
- 4 parties proximales de lames,
- 8 débris divers,
- 4 éclats,
- 14 débris de lames retouchées,
- 4 débris de grattoirs,
- 3 débris d'outils indéterminés,
- une lame entière avec deux petites plages de polissage — les caractéristiques de cette lame sont comparables à certaines lames présentant le débitage de style de Coincy — (fig. 6 : n<sup>o</sup> 19).

## 5. Outils

Les outils mésolithiques<sup>2</sup> sont au nombre de 154 et représentent 86,5 % de l'ensemble ; les outils néolithiques sont au nombre de 24, soit une proportion de 13,5 % (voir tableau 1).

À l'exception d'un éclat retouché en GQW, tous les outils sont en silex.

### 5.1. Grattoirs

Au nombre de 25 — 16 % des outils mésolithiques — (fig. 3 : n<sup>os</sup> 1 à 11 – choix), ils sont souvent petits. Neuf sont d'ailleurs unguiformes. La plupart ont été réalisés sur éclats. Plusieurs grattoirs sont carénés et un est nucléiforme. Cinq grattoirs sont doubles.

### 5.2. Éclats retouchés

Parmi les 15 éclats retouchés (10 % des outils mésolithiques) (fig. 3 : n<sup>os</sup> 12 à 19 – le n<sup>o</sup> 14 est en GQW – choix), il faut signaler un grattoir denticulé et un racloir. Les éclats retouchés sont souvent petits et les retouches peu importantes.

### 5.3. Perçoirs, tarauds et burins

Cette classe (7,4 % des outils mésolithiques – fig. 3 : n<sup>os</sup> 20 à 25 – choix) comprend trois perçoirs (dont un microperçoir), quatre burins dièdres et quatre burins sur tronçatures.

<sup>2</sup> Toutes les armatures mésolithiques et la moitié au moins des outils mésolithiques communs ont été dessinés. Seuls les outils néolithiques les plus représentatifs ont été dessinés.

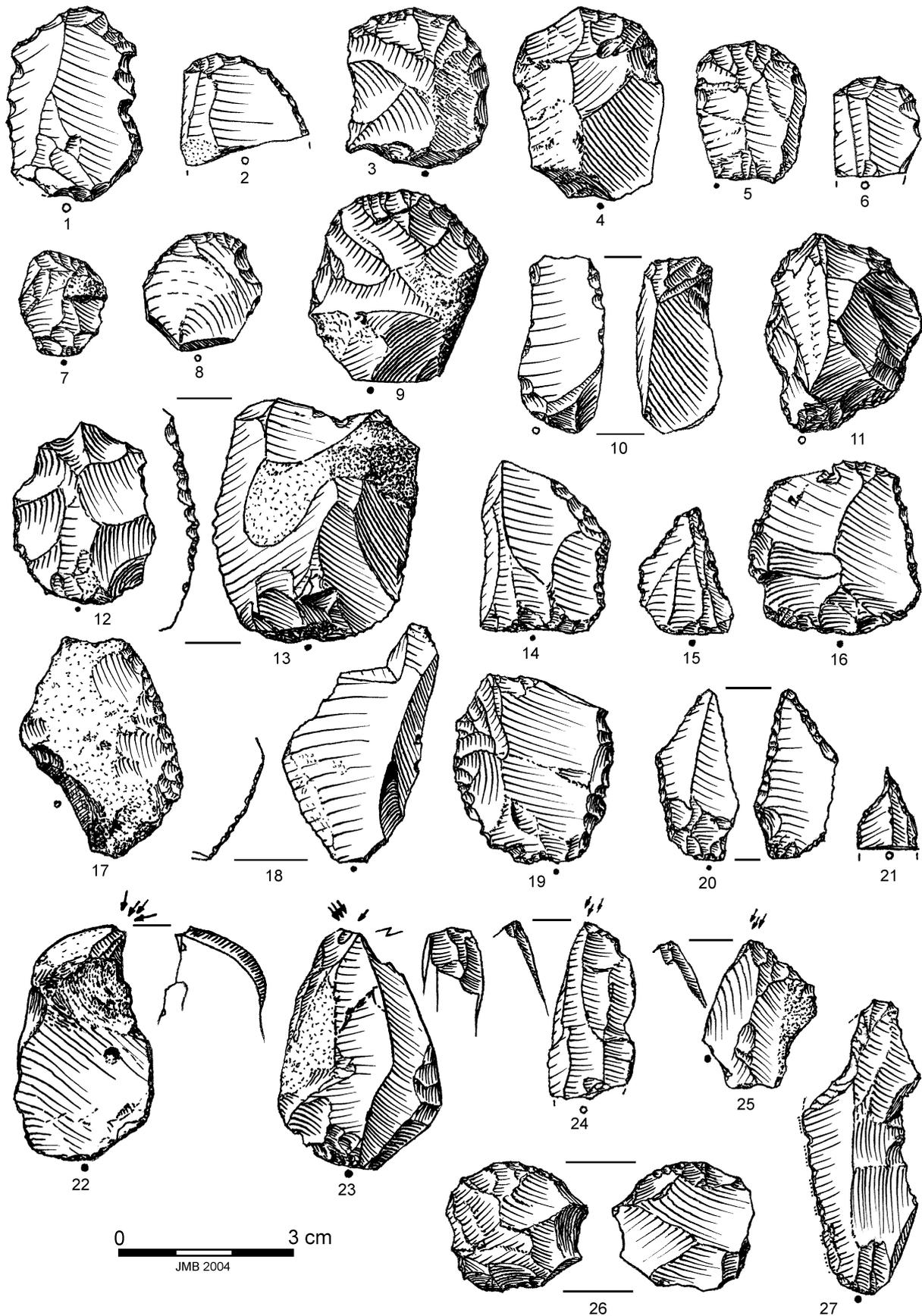


FIG. 3. – 1 à 11 : grattoirs (1 et 10 : doubles); 12 à 19 : éclats retouchés remarquables (12 : grattoir denticulé; 14 : éclat retouché en GQW; 19 : racloir); 20 et 21 : perçoirs; 22 à 25 : burins; 26 : pièce esquillée; 27 : pièce émoussée.

#### 5.4. Pièces émoussées ou esquillées

La retouche bifaciale du bord d'une lame est légèrement émoussée. La pièce esquillée a été obtenue sur un grattoir (ces deux outils forment un peu plus de 1 % des outils – fig. 3 : n<sup>os</sup> 26 et 27).

#### 5.5. Lames tronquées et retouchées

Des 19 lames retouchées (12,3 % des outils mésolithiques – fig. 4 : n<sup>os</sup> 1 à 11 – choix) dont trois tronquées. La retouche est souvent constituée de bordages parfois légèrement concaves.

#### 5.6. Lamelles à coches, retouchées ou à troncature

Elles sont au nombre de 28 et de neuf types différents (18 % des outils mésolithiques – fig. 4 : n<sup>os</sup> 12 à 27 – choix). Quatre lamelles à bord abattu atypiques sont comptabilisées. Une lamelle porte une retouche couvrante (voir § 5.16) et une autre une retouche inverse plate. Un élément bitronqué est à signaler ainsi qu'une lamelle à troncature inverse distale et une lamelle à troncature proximale qui ne sont que des ébauches de pointes à base retouchée.

#### 5.7. Pointes à base non retouchée

Au nombre de neuf (6 % des outils mésolithiques – 17 % des armatures mésolithiques – fig. 4 : n<sup>os</sup> 28 à 36), ces pointes, à l'exception d'une, sont latéralisées à gauche. Ce sont toutes des pointes à troncatures très obliques. Certaines pointes présentent des retouches au deuxième côté.

#### 5.8. Segments

Absents.

#### 5.9. Lamelles à bord abattu

Absentes.

#### 5.10. Armatures géométriques

Les 23 triangles scalènes représentent la classe la plus importante des armatures (14,9 % des outils mésolithiques – 45,1 % des armatures mésolithiques – fig. 4 : n<sup>os</sup> 37 à 59). Neuf scalènes sont allongés ; huit d'entre eux présentent leur petit côté court. Le seul scalène à base concave est pygmée. Cette petitesse est très rare : 13 mm de longueur. La moitié des scalènes porte leurs

troncatures à gauche. Certains scalènes portent des retouches au troisième côté.

Aucun isocèle n'a été rencontré.

#### 5.11. Armatures à retouche couvrante

Elles ne sont présentes que sous forme de deux débris relevés dans les débris de microlithes (voir § 5.16).

#### 5.12. Pointes à base retouchée

Elles sont au nombre de quatorze (9,1 % des outils mésolithiques – 27,5 % des armatures – fig. 4 : n<sup>os</sup> 60 et 61 et fig. 5 : n<sup>os</sup> 1 à 12). La moitié des pointes à base retouchée présente une retouche bifaciale à la base. Près du tiers porte une base concave. La moitié de ces pointes sont retouchées au deuxième côté. La moitié des pointes sont latéralisées à droite. Cette classe comporte huit pointes du Tardenois dont une à base concave.

#### 5.13. Trapèzes

Au nombre de cinq (fig. 5 : n<sup>os</sup> 13 à 17), ils représentent 9,8 % des armatures (3,25 % des outils). Quatre ont la grande troncature à droite. Aucun ne présente de retouche inverse à la base.

#### 5.14. Divers microlithiques

Une pointe pygmée particulière est formée d'une troncature, du deuxième côté abattu et la base déjetée est tronquée. Un ergot est conservé. Il peut s'agir d'une pointe à base oblique ou d'un triangle scalène particulier (fig. 5 : n<sup>o</sup> 18).

#### 5.15. Lames et lamelles à retouches Montbani

Peu typiques, elles sont au nombre de deux (1,3 % des outils mésolithiques – fig. 5 : n<sup>os</sup> 21 et 22).

#### 5.16. Débris de microlithes

Au nombre de neuf, ils se répartissent entre des débris de pointes et d'armatures non identifiables à l'exception de deux fragments de pointes à retouches couvrantes. L'une d'elle, retouchée sur les deux faces par des retouches entièrement couvrantes, n'est plus constituée que par la partie médiane d'une armature, éclatée suite à l'impact violent résultant du tir d'une flèche dont elle constituait la pointe (voir fig. 5 : n<sup>o</sup> 19 ; Brams, 1995). La seconde armature

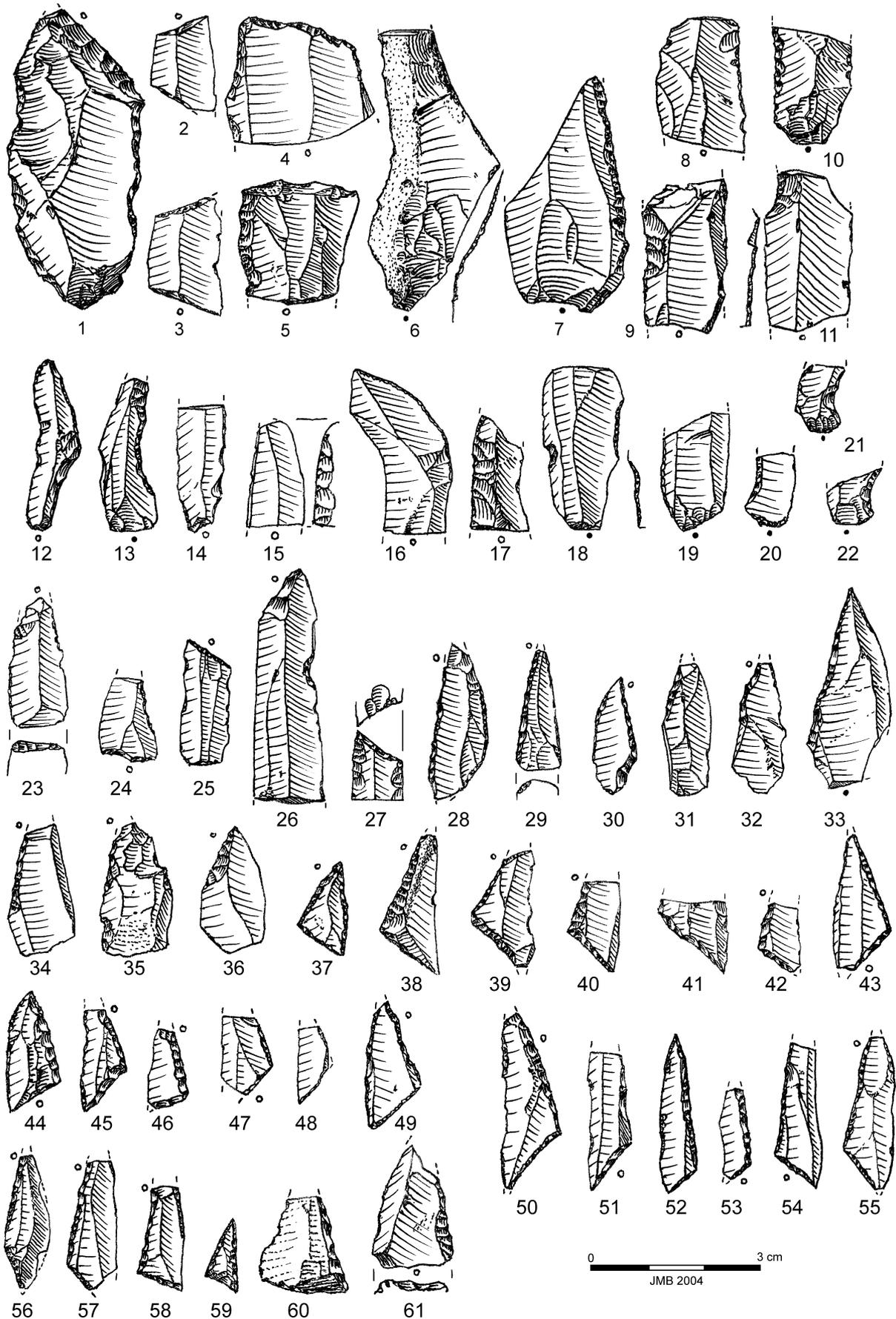


FIG. 4. – 1 à 3 : lames tronquées; 4 à 11 : fragments de lames retouchées; 12 à 14 : lamelles à bord abattu atypiques; 15 à 19 : lamelles et fragments de lamelles retouchées; 20 : lamelle cassée dans une coche; 21 et 22 : lamelles cassées au-dessus d'une coche; 23 et 24 : lamelles à troncature transversale; 25 : élément bitronqué; 26 et 27 : lamelles à troncature oblique; 28 à 36 : pointes à base non retouchée; 37 à 59 : triangles scalènes; 60 et 61 : pointes à base retouchée.

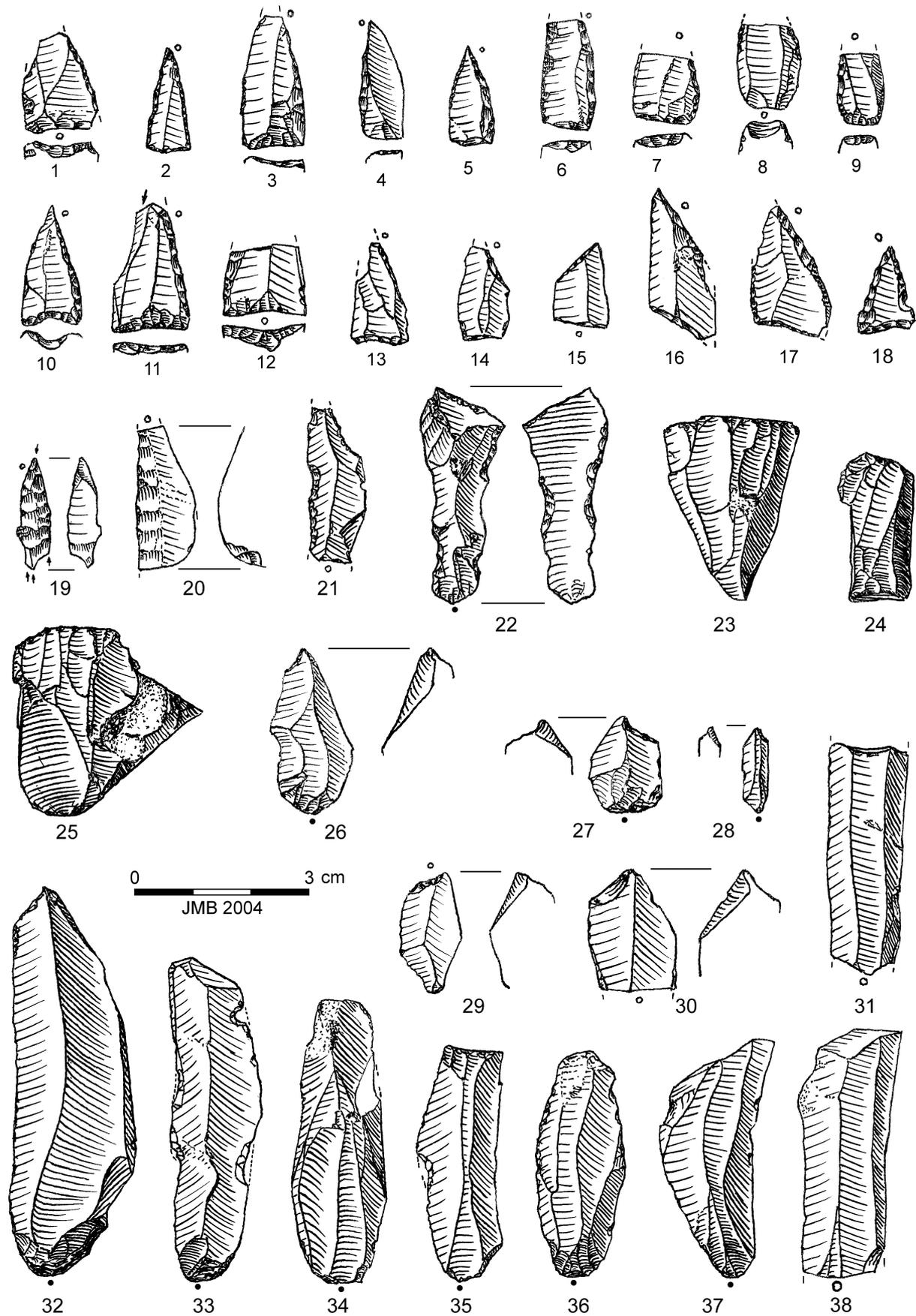


FIG. 5. – 1 à 12 : pointes à base retouchée (suite); 13 à 17 : trapèzes; 18 : divers microlithique (pointe à base oblique); 19 et 20 : débris d'armatures à retouche couvrante; 21 et 22 : lamelle et lame Montbani; 23 à 25 : nucléus; 26 à 30 : microburins; 31 à 38 : lames brutes mésolithiques (la 37 est en GQW).

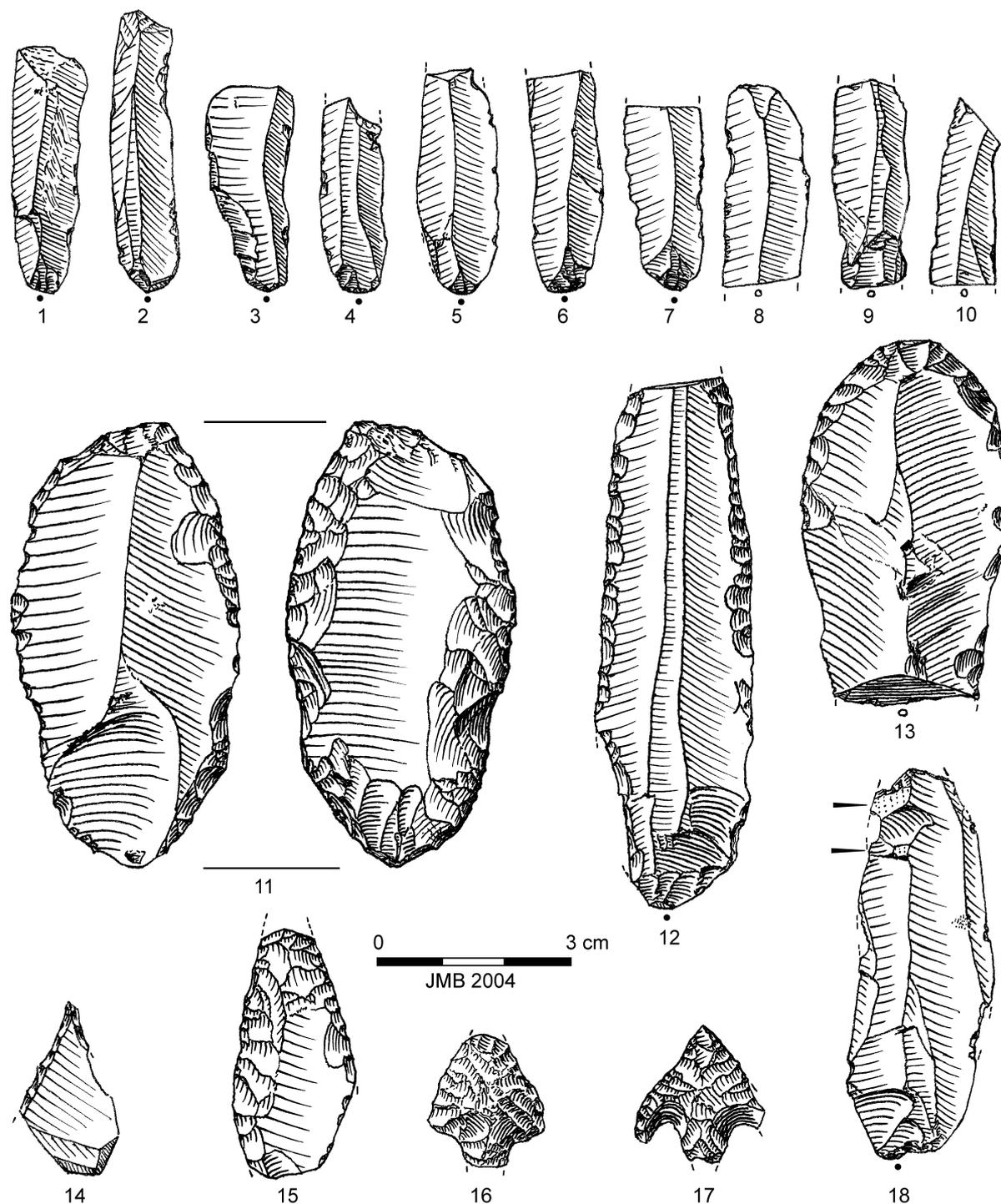


FIG. 6. – 1 à 10 : lamelles brutes mésolithiques ; 11 : outil néolithique ; 12 : poignard néolithique ; 13 : grattoir néolithique ; 14 : perceur néolithique ; 15 à 17 : pointes de flèches ; 18 : lame portant des plages polies (au niveau des triangles pointus latéraux).

à retouches couvrantes présente également le bris ancien des extrémités (voir fig. 5 : 20 ; Brams, 1983-1985). Il a aussi été trouvé à R/1/III un débris de lamelle portant une retouche couvrante qui ne peut être interprétée comme débris d'armature (Brams, 1991). Ce dernier objet a été toutefois classé parmi les lamelles retouchées (voir § 5.6).

### 5.17. Outils néolithiques

Ils sont nombreux et majoritairement fracturés. Ils sont représentés par :

- un percuteur sur corps de hache polie (coupe ovale) ;
- un grattoir réutilisé par retouche inverse envahissante sur le pourtour (fig. 6 : n° 11) ;

- une partie distale de lame aux deux bords retouchés et à l'extrémité arrondie ;
- une lame aux deux bords retouchés et à l'extrémité distale convergente manquante (poignard) [fig. 6 : n° 12] ;
- deux parties proximales de lames aux deux bords retouchés ;
- un corps de lame aux deux bords retouchés ;
- une lame aux deux bords retouchés formant une pointe déjetée à l'extrémité distale et dont l'extrémité proximale manque (la face d'éclatement et les deux pans de la lame portent le lustré des céréales — les retouches, plus récentes, ne portent pas ce lustré) ;
- une petite lame pointue portant un bord retouché ;
- un éclat tronqué ;
- six grattoirs dont un sur lame (fig. 6 : n° 13 – choix) ;
- un racloir ;
- un perçoir — à noter que de nombreux perçoirs plus élaborés ont été découverts à peu de distance sur un autre site, situé au sud-ouest — (fig. 6 : n° 14) ;
- un éclat à retouche bifaciale ;
- une pointe de flèche foliacée à base arrondie (fig. 6 : n° 15) ;
- une pointe de flèche foliacée à base concave dont la pointe manque ;
- deux pointes de flèches foliacées dont la base manque ;
- une petite pointe de flèche pédonculée (fig. 6 : n° 16) ;
- une petite pointe de flèche à ailerons et pédoncule (fig. 6 : n° 17).

L'outillage de type néolithique moyen devrait appartenir au Seine-Oise-Marne [S.O.M.] (De Laet, 1982). Il devrait en être de même pour le matériel brut présentant des caractéristiques similaires.

## 6. Constatations

Les principales caractéristiques du matériel mésolithique de R/1/III sont les suivantes.

- Le silex a été majoritairement utilisé.
- Le style de débitage correspond à celui de Coincy complété par un débitage plus régulier souvent à deux pans. Le débitage de Montbani est absent.
- Les nucléus sont nombreux et presque tous épuisés.

- Les éclats représentent 26 % du débitage brut, les lames 3,5 % et les lamelles 9,4 %.
- Il n'existe qu'un microburin pour deux armatures.
- Les grattoirs constituent 16 % de l'outillage et les éclats retouchés 10 %.
- Les burins atteignent 5 %.
- Le nombre des lames retouchées s'élève à 12,3 % et celui des lamelles retouchées à 18 %.
- Les troncatures sur éclats, lames et lamelles représentent 8 % de l'outillage commun.
- Les outils communs représentent 66,9 % de l'outillage mésolithique et les armatures 33,1 %.
- Les pointes à base non retouchée sont près de 17 % des armatures. Moins du ¼ de ces pointes portent des retouches aux deuxièmes côtés. Une seule est courte.
- Les scalènes atteignent 43 % des armatures. Ils sont souvent allongés et bipointes. La moitié des scalènes est latéralisée à gauche. Quelques scalènes portent des retouches au troisième côté.
- Les pointes à base retouchée représentent 28 % des armatures. La moitié des pointes à base retouchée présente une retouche bifaciale à la base. Près du tiers porte une base concave. La moitié de ces pointes est retouchée au deuxième côté. La moitié des pointes est latéralisée à droite.
- Deux débris d'armature à retouche couvrante ont été récoltés (voir § 5.16).
- Les cinq trapèzes représentent 9,8 % des armatures. Trois trapèzes ont été réalisés sur lame ; Deux de ces derniers sont à base décalée. Les bases ne sont jamais retouchées.
- Les lamelles à bord abattu, les segments de cercle et les isocèles sont absents.
- Les lames à retouches Montbani sont rares, peu typiques et leur présence n'est pas réellement significative.
- Le nombre des outils mésolithiques représente 4,65 % du matériel récolté. Pour nos séries, ce nombre se situe habituellement entre 3 et 5 %, rarement plus.

## 7. Tableau comparatif

Bien que le matériel mésolithique de R/1/III appartienne incontestablement à sa phase ancienne, pour en assurer l'attribution, référence est faite aux travaux de J.-G. Rozoy (1978a et 1997) et d'A. Gob (1981 et 1984) qui ont

Tableau 2

Comparaison des industries de l'Ardennien et du Beuronien avec l'industrie mésolithique de R/1/III

Ardennien	Beuronien A, B et C	R/1/III – matériel mésolithique
<p>Débitage du style de Coincy assez épais (Fépin)</p> <p>Débitage du style de Montbani absent (du moins pas massivement)</p> <p>Rapport nucléus/armatures élevé (70/300 nucléus pour 100 armatures)</p> <p>Nombreux éclats</p> <p>Usage peu important des grattoirs</p> <p>Les outils sur éclats (beaucoup d'éclats retouchés) représentent 30 à 40 % de l'outillage</p> <p>Usage assez abondant des lames et lamelles retouchées</p> <p>± 1/3 de lames et ± 2/3 de lamelles)</p> <p>Taux des armatures entre 12 et 22 %</p> <p>Armatures un peu épaisses</p> <p>Diversité des classes d'armatures :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- pointes à base non retouchée ;</li> <li>- les segments apparaissent tardivement ;</li> <li>- les pointes à base transversale ne sont que très tardivement du style de Tardenois ;</li> <li>- les triangles scalènes ne sont jamais allongés, mais il y a toujours des scalènes à petit côté concave ;</li> <li>- absence ou présence marginale de trapèzes typiques.</li> </ul>	<p>Le Beuronien, en général, présente un débitage laminaire du style de Coincy</p> <p>et contient un outillage commun dominé par les grattoirs et les éclats retouchés</p> <p>ainsi que par une proportion d'armatures très variable (20 à 60 % de l'outillage)</p>	<p><b>Présence du débitage du style de Coincy</b> et d'un débitage plus régulier</p> <p>Pas de débitage du style de Montbani</p> <p>± 181/100</p> <p><b>Nombreux éclats</b></p> <p>16 %</p> <p>Au total : 10 %</p> <p>12,3 %</p> <p>30,3 %</p> <p>± 2 lames pour ± 3 lamelles</p> <p>± 33 %</p> <p><b>Moyenne entre 2 et 4 millimètres</b></p> <p>17 % des armatures</p> <p>Aucun segment</p> <p><b>20 % des armatures le sont</b> (11 pointes à base transversale <b>du style du Tardenois</b>)</p> <p>17 % des armatures le sont (9 armatures)</p> <p>2 % des armatures le sont (1 pointe seulement)</p> <p><b>4 % (2 trapèzes typiques)</b></p>
	<p>Au Beuronien A (± -9200 / -8900 BP), les segments dominent (40 % des armatures), suivis des pointes à base non retouchée et des triangles scalènes.</p> <p>Les pointes à base retouchée et les isocèles sont peu présents.</p> <p>L'outillage commun est constitué de grattoirs, de burins et d'outils sur lames.</p> <p>Les microburins sont abondants (environ deux fois le nombre d'armatures).</p>	<p>Aucun segment</p> <p>17 %</p> <p>45 %</p> <p>28 %</p> <p>Aucun isocèle</p> <p>Grattoirs, burins et outils sur lames : 38 %</p> <p>Non : 22 microburins pour 53 armatures</p>
	<p>Le Beuronien moyen (B/C) se caractérise par ses pointes à base retouchée (du Tardenois ?) et ses triangles scalènes qui représentent plus des 2/3 des armatures.</p>	<p><b>Oui : au total 54 %</b></p>
	<p>Au Beuronien B, abondance des pointes à base retouchée le plus souvent larges et à retouche bifaciale de la base.</p> <p>Rôle plus restreint des scalènes essentiellement trapus.</p> <p>Les micro-isocèles sont rares.</p> <p>Les pointes à base non retouchée et les segments complètent l'éventail des armatures.</p> <p>Les burins paraissent moins nombreux (fréquence variable).</p>	<p><b>Oui : 28 % des armatures</b></p> <p>Non : 2 % de ces pointes</p> <p><b>Oui : 53 %</b></p> <p>Non : ils sont essentiellement longs</p> <p><b>Aucun isocèle</b></p> <p>17 %</p> <p>Aucun segment</p> <p>7 % de l'outillage commun</p>
	<p>Au Beuronien C (± -8250 / -8000), les scalènes constituent près de la moitié des armatures.</p> <p>Ils sont assez allongés, bipointes et portent souvent des retouches au troisième côté.</p> <p>Ils sont parfois accompagnés de scalènes très allongés et/ou à petit côté concave.</p> <p>Les pointes à base retouchée (triangles et pointes à base oblique) et à base non retouchée sont présentes.</p> <p>Les segments sont rares.</p> <p>La fréquence des microburins est variable.</p> <p>L'outillage commun est semblable au Beuronien B.</p>	<p><b>Oui : 44 % des armatures</b></p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>Oui</p> <p>28 % des armatures</p> <p>17 % des armatures</p> <p>Aucun segment</p> <p>22 pour 3 armatures</p> <p>—</p>

particulièrement étudié le Mésolithique du sud de la Belgique. Les caractéristiques de l'Ardenne de J.-G. Rozoy sont reprises dans la première colonne du tableau 2, celles du Beuronien d'A. Gob sont reprises dans la deuxième colonne de ce tableau et la troisième permet de mettre en parallèle les caractéristiques de R/1/III avec celles de l'Ardenne et du Beuronien A, B et C (celles du stade D ne sont actuellement pas connues localement). Le Montbanien (Rozoy, 1978a) et le Rhein-Meuse-Schelde (Gob, 1981 et 1984) faisant partie du Mésolithique récent n'entrent pas en ligne de compte dans ce tableau.

## 8. Conclusion

Bien que le matériel mésolithique de R/1/III n'ait qu'une valeur toute relative, due au mode de collecte (récoltes de surface) et au mélange avec du matériel néolithique, il appartient incontestablement au stade ancien du Mésolithique. Des éléments mis en évidence par le tableau 2, il ressort que les caractéristiques du matériel de R/1/III correspondent à celles du Beuronien C mais peu à celles de l'Ardenne. Aucun mélange significatif d'industries mésolithiques n'est à envisager. La présence de deux débris d'armature à retouche couvrante<sup>3</sup> peut résulter d'une influence du Mésolithique récent, de contacts avec des contemporains connaissant déjà l'usage d'armatures à retouche couvrante ou de pertes ultérieures au Beuronien C.

## Bibliographie

- BRAMS J.-M., 1983-1985. « Nouveaux objets à retouches couvrantes de la Province de Namur (Belgique). Première suite », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXVI : 29-48.
- BRAMS J.-M., 1991. « Nouveaux objets à retouches couvrantes de la Province de Namur (Belgique). Deuxième suite », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXXI : 7-16.
- BRAMS J.-M., 1995. « Armatures à retouches couvrantes et objets apparentés de la Province de Namur (Belgique) : Quatrième et dernière partie », *Bulletin du CRAA (Libramont) et du CEDARC (Treignes), ArchéoSitula*, 23 : 19-26.
- DE LAET S.J., 1982. *La Belgique d'avant les Romains*, Wetteren, Universa, 796 p.
- G.E.E.M., 1969. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les microlithes géométriques », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 66 : 335-366.
- G.E.E.M., 1972. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les armatures non géométriques », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 69 : 364-375.
- G.E.E.M., 1975. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les outils du fonds commun – Première partie », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 72 : 319-332.
- GOB A., 1981. *Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe*, Société wallonne de Paléontologie (SOWAP – Liège), mémoire n° 3, 358 p., 20 cartes, 53 planches h.t.
- GOB A., 1984. *Les industries microlithiques dans le sud de la Belgique*, in D. Cahen & P. Haesaerts (éd.), *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*, Bruxelles, Patrimoine de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, p. 195-210.
- ROZOY J.-G., 1978a. « Les derniers chasseurs : L'Épipaléolithique en France et en Belgique », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial, 3 vol., 1 560 p.
- ROZOY J.-G., 1978b. « Typologie de l'Épipaléolithique (Mésolithique) franco-belge », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial.
- ROZOY J.-G., 1997. « Tardenoisien et Ardenne – Nature et origine des variations régionales des industries mésolithiques », *Centre ardennais de recherche archéologique – Charleville-Mézières*, 4 : 99-107.

<sup>3</sup> La présence de rares feuilles de gui dans certaines industries de surface de la fin du Mésolithique ancien n'est pas exceptionnelle dans le Condroz géologique namurois. Il peut être envisagé que de rares armatures à retouche couvrante soient utilisées dans certaines industries tardives du Beuronien C précédant directement le Mésolithique récent. Le Beuronien D n'est pas attesté dans le Condroz géologique namurois.

Adresse de l'auteur :

Jean-Marie BRAMS  
Rue de l'École, 11  
5150 Floreffe (Franière)  
BELGIQUE  
Jean.marie.b@skynet.be

